

L'accessibilité : une source de préoccupations face à l'avenir et un facteur important à prendre en considération, selon les consommateurs canadiens d'aujourd'hui.

Selon sept Canadiens sur dix, l'accessibilité universelle devrait être l'objectif à attendre pour tous les bâtiments nouvellement construits.

Le 22 janvier 2019 – En parallèle avec le vieillissement de la population au Canada, plusieurs Canadiens s'inquiètent de devoir faire face à une mobilité, ouïe ou vision réduite dans l'avenir et de l'impact que cela aurait sur leur vie ou celle de leurs proches.

Une nouvelle étude de l'Institut Angus Reid, réalisée avec la collaboration de la [Fondation Rick Hansen](#), démontre que plus des deux tiers des Canadiens craignent qu'une personne de leur entourage doive faire face à de tels problèmes au cours des dix prochaines années.



Environ trois répondants sur dix déclarent que le niveau d'accessibilité est un facteur important pour eux actuellement, lorsqu'il est question de décider des endroits à visiter et de ceux qu'ils doivent éviter au sein de leur communauté.

Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Ce résultat représente un élément-clé à prendre en considération pour les entreprises et les fournisseurs de services projetant d'élaborer une infrastructure accessible à leurs emplacements. Les Canadiens démontrent un large soutien envers l'adoption d'une politique d'accessibilité universelle, tout particulièrement lorsqu'il est question de la construction des nouveaux bâtiments et domiciles.

Les Canadiens estiment que cet enjeu gagnera en importance au cours de leur vie, dans les prochaines années. Environ les mêmes deux tiers des répondants ayant exprimé des préoccupations à propos d'un proche ont également exprimé l'inquiétude de devoir eux-mêmes faire face à une mobilité, ouïe ou vision réduite.

Autres conclusions principales :

- Environ un quart des Canadiens (24 %) disent présenter personnellement une déficience ou des difficultés d'ordre moteur, visuel ou auditif. De plus, 47 pourcent déclarent consacrer du temps ou prendre soin d'une personne présentant de telles difficultés.
- Parmi les répondants entre 35 et 54 ans, trois sur dix (28 %) disent anticiper certaines difficultés motrices, visuelles ou auditives au cours des 5 à 10 prochaines années. Ce pourcentage grimpe à 32 pourcent parmi les répondants âgés de 55 ans et plus.
- Un Canadien sur cinq (21 %) déclare qu'il serait davantage sujet à soutenir une entreprise de sa communauté si elle était certifiée accessible.
- Les Canadiens peuvent être groupés en quatre catégories distinctes, selon leur rapport et leur expérience avec les déficiences ou difficultés visuelles, auditives ou motrices. Ces quatre groupes sont les suivants : les personnes personnellement atteintes (24 % de la population générale), celles qui sont touchées indirectement (30 %), les personnes préoccupées par ce sujet (32 %) et celles qui ne se sentent pas concernées par la situation (14 %). Les membres de chacun de ces groupes possèdent des rapports différents aux enjeux étudiés lors de ce sondage.

Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl
 Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org
 Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Méthodologie : L'Institut Angus Reid (ARI) a mené une enquête en ligne du 14 au 20 novembre 2018 parmi un échantillon aléatoire représentatif issu d'un groupe de 1800 adultes canadiens membres du [Forum Angus Reid](#). À titre de simple comparaison, un échantillon probabiliste de cette taille impliquerait une marge d'erreur de +/- 2,3 points de pourcentage, 19 fois sur 20. Les écarts dans les totaux ou entre eux sont attribuables aux arrondissements. La recherche pour cette étude a été menée et financée de manière autonome par ARI. Des tableaux détaillés sont présentés à la fin de ce communiqué.

Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Index

1^{re} partie : l'expérience personnelle avec les déficiences physiques

La situation actuelle

Les préoccupations quant à l'avenir

Les quatre groupes, selon leur expérience

2^e partie : l'accessibilité des bâtiments et lieux

Dans quelle mesure les endroits qui nous entourent sont-ils accessibles?

Les difficultés principales liées aux espaces inaccessibles

L'anticipation de problèmes futurs

3^e partie : les politiques en la matière

Le faible taux de connaissance des normes actuelles en matière d'accessibilité

L'accès universel, l'uniformité des standards

La certification en matière d'accessibilité en vaut la peine

Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

1^{re} partie :

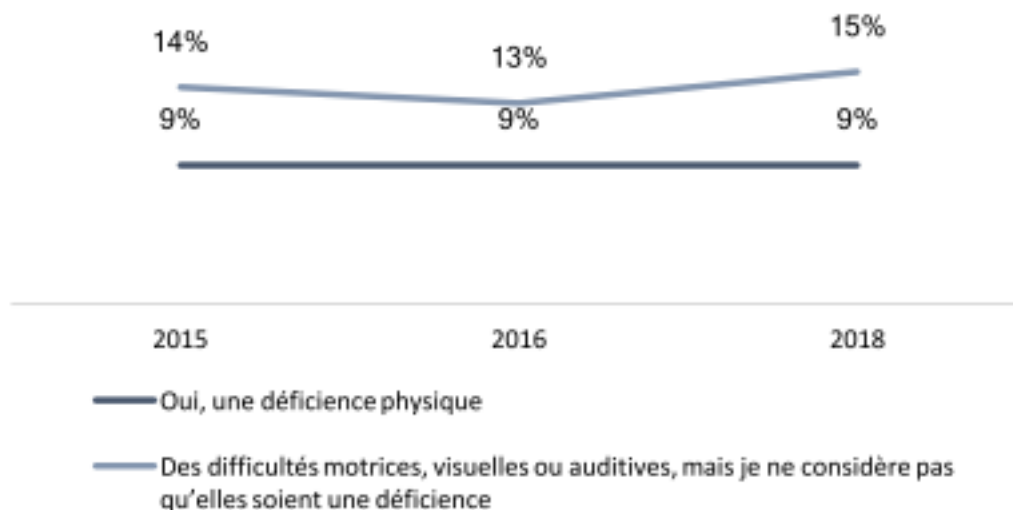
l'expérience personnelle avec les déficiences physiques

La situation actuelle

L'Institut Angus Reid a demandé aux Canadiens s'ils présentaient ce qu'ils considéraient être une déficience physique. Cette importante question a permis aux répondants touchés de préciser s'ils avaient une déficience physique telle quelle ou s'ils présentaient des difficultés motrices, visuelles ou auditives mais sans les considérer comme étant une déficience.

En général, un répondant sur dix (9 %) déclare présenter une déficience physique, tandis que 15 % disent avoir des difficultés.

Présentez-vous ce que vous pourriez considérer être une « déficience physique »?



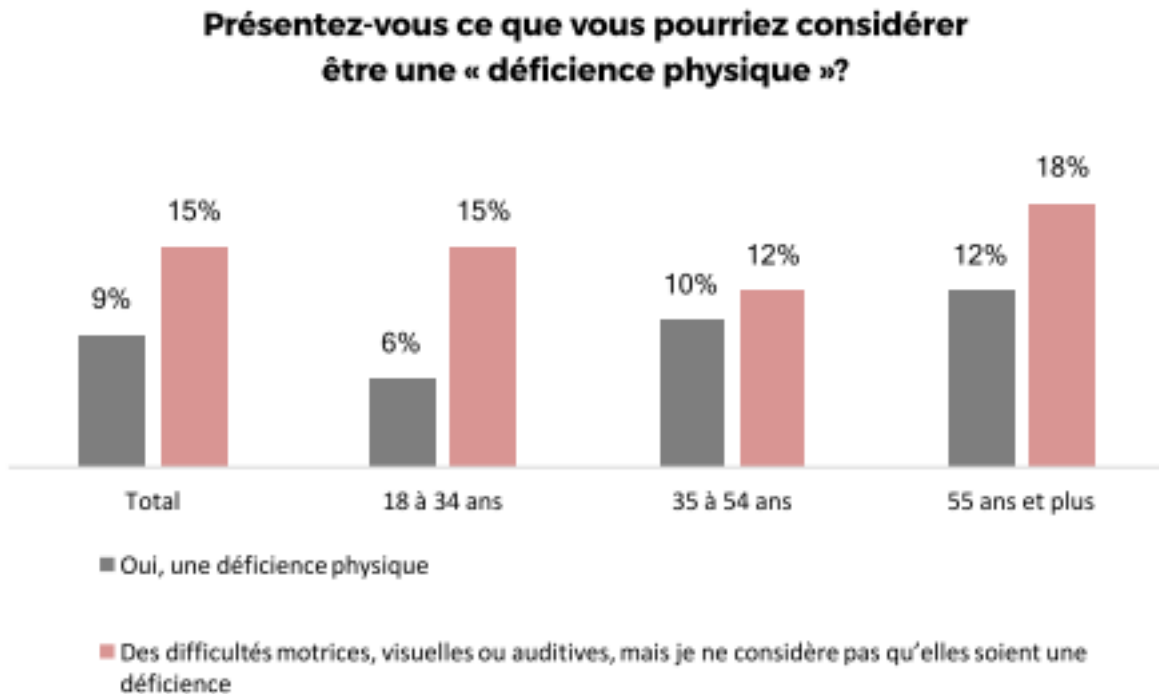
Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Comme nous pouvons le prédire, ces pourcentages croissent avec l'âge :



La question de l'âge est encore une fois en question lorsque les répondants doivent préciser le type d'impact que ces difficultés physiques ont sur leur vie quotidienne. Les jeunes Canadiens entre 18 et 34 ans sont plus enclins à répondre que ces difficultés ont un impact minime, alors que le quart de leurs compatriotes plus âgés estiment que leurs difficultés physiques ont un grand impact sur leur vie. Les difficultés ou incapacités dont il est question comprennent la douleur chronique, les difficultés à marcher, l'arthrite et autres. [Pour plus d'information, veuillez consulter les tableaux détaillés ici.](#)

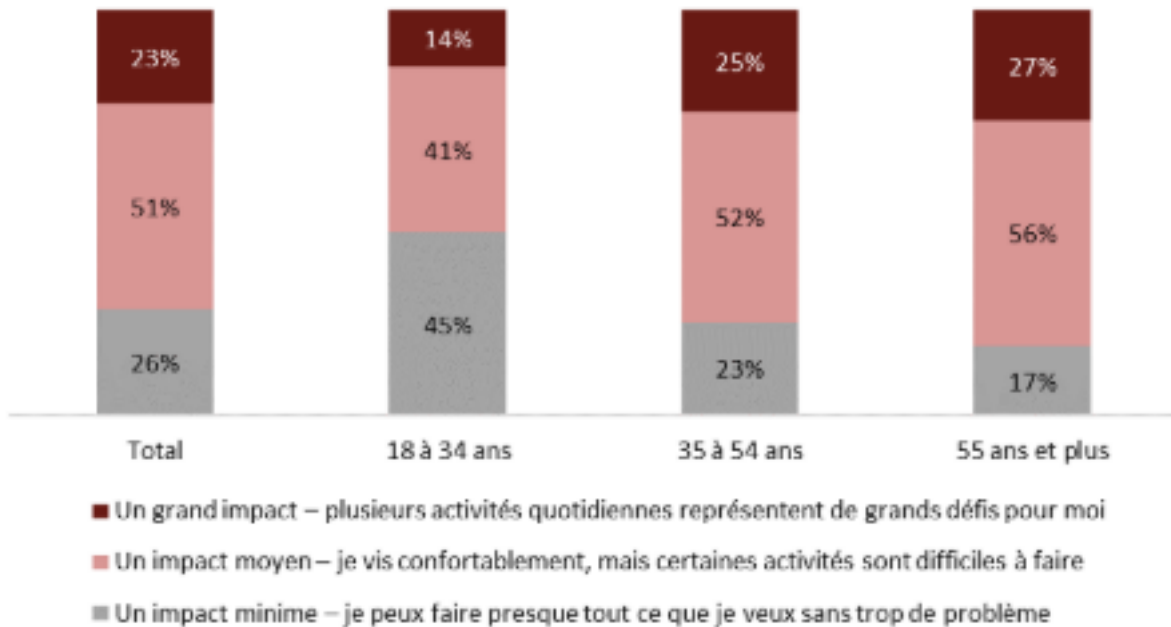
Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Quel genre d'impact vos propres difficultés ou incapacités physiques ont-elles sur votre vie et vos activités quotidiennes?



Bien que cette question soit importante au niveau individuel, il est également intéressant d'examiner les problèmes de mobilité, de vision et d'ouïe au Canada de manière plus globale. Plus du tiers des Canadiens (36 %) ont des amis proches ou membres de la famille devant faire face à de telles difficultés.

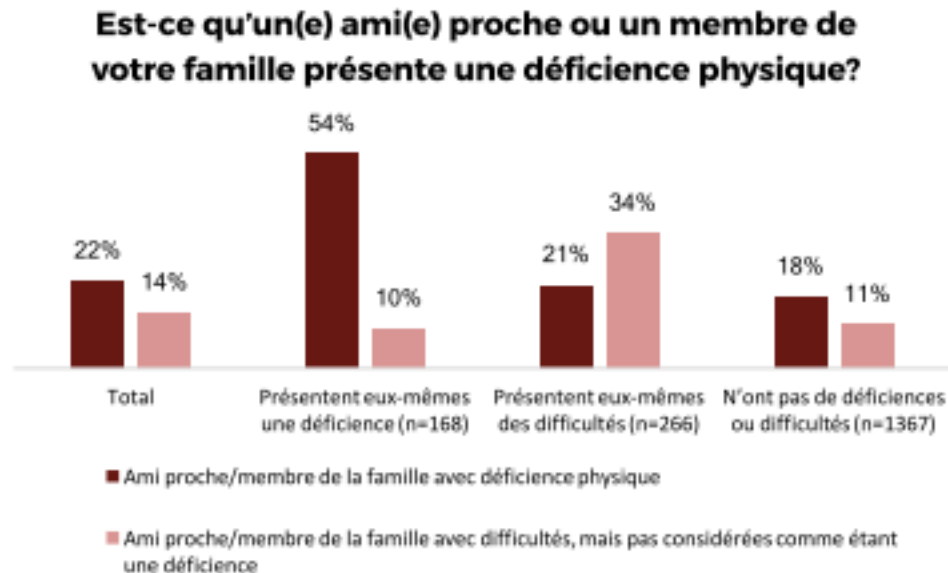
Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

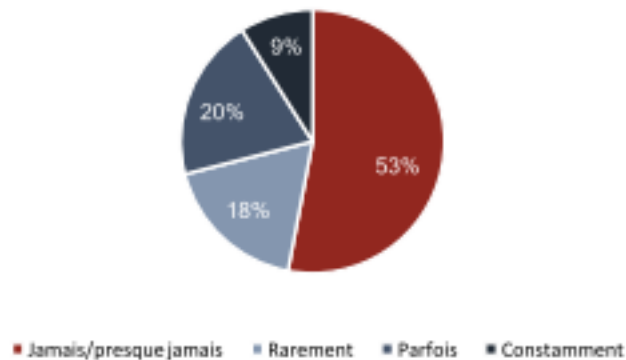
Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

De plus, les personnes déclarant avoir elles-mêmes une déficience physique ont plus souvent des amis proches ou membres de la famille ayant de telles difficultés. En général, 22 pourcent des Canadiens disent qu'un proche présente une déficience physique et ce pourcentage grimpe à 54 pourcent parmi les répondants présentant eux-mêmes une déficience. Voir le graphique ci-dessous :



En tout, trois Canadiens sur dix déclarent bien connaître une personne ayant des difficultés ou une déficience au niveau moteur, visuel ou auditif. Un répondant sur cinq affirme « rarement » avoir des contacts avec de telles personnes.

Actuellement, à quelle fréquence passez-vous du temps, aidez-vous ou prenez-vous soin d'une personne présentant une déficience physique ou d'autres difficultés motrices, auditives ou visuelles?



Contact

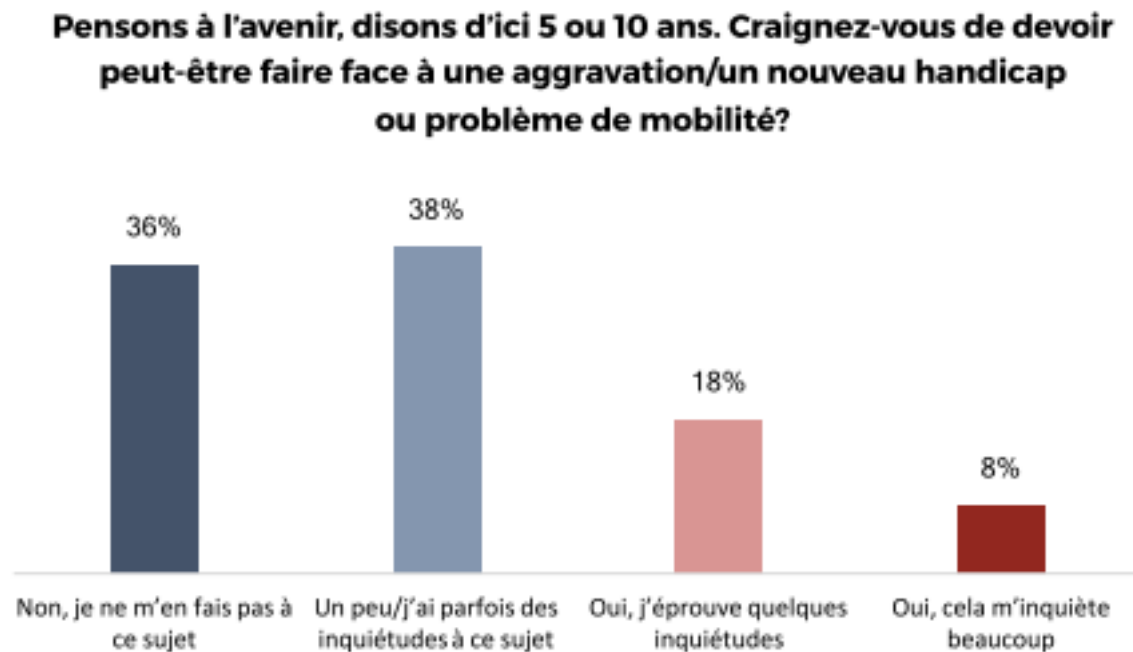
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Les préoccupations quant à l'avenir

Bien que la question de l'accessibilité semble être importante pour tous, ce n'est pas nécessairement un enjeu auquel la population canadienne réfléchit au quotidien. À cet effet, nous avons demandé aux répondants s'ils prévoient un jour avoir des préoccupations personnelles au sujet de l'accessibilité. En tout, les deux tiers des Canadiens estiment que cette question les préoccupera au moins un peu, au cours des quelques prochaines années :



Contact

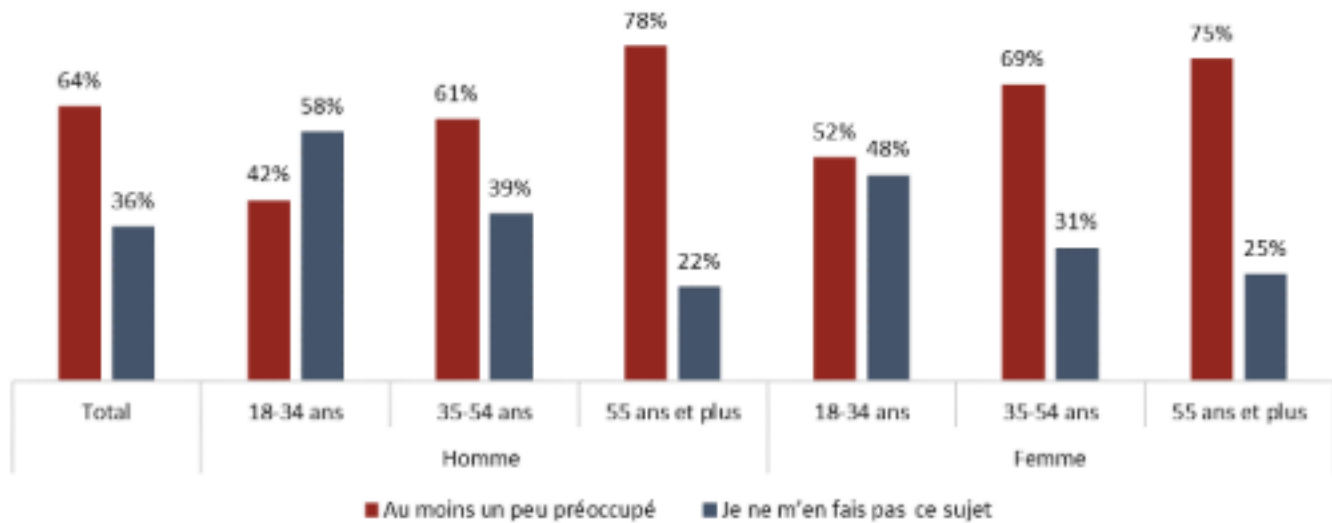
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Les répondants plus jeunes sont moins sujets à craindre de faire face à des difficultés motrices au cours des quelques prochaines années, plus particulièrement les jeunes hommes, qui sont portés à se sentir invulnérables :

Pensons à l'avenir, disons d'ici 5 ou 10 ans. Craignez-vous de devoir peut-être faire face à une aggravation/un nouveau handicap ou problème de mobilité?



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

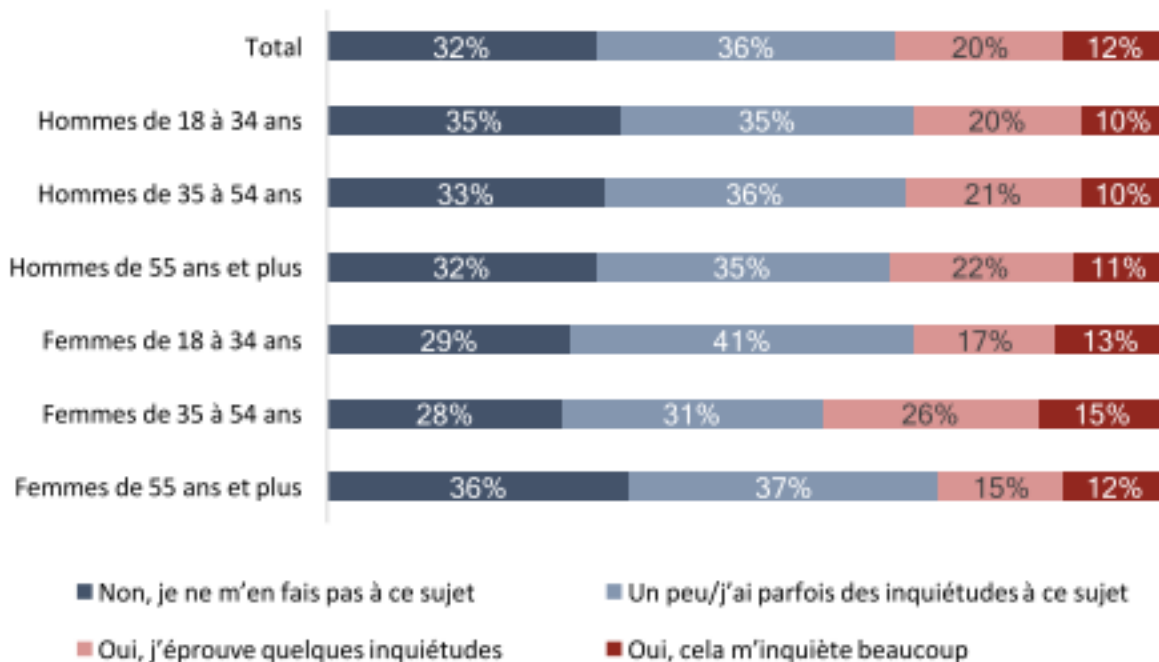
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Une proportion similaire de Canadiens affirme craindre qu'un proche doive faire face à une aggravation des difficultés ou autres déficiences physiques au cours des prochaines années. Près de sept répondants sur dix (68 %) déclarent éprouver au moins « un peu » d'inquiétudes à ce sujet.

Les femmes de 35 à 54 ans, qui souvent prennent soin de parents âgés, sont spécialement portées à déclarer qu'elles éprouvent quelques inquiétudes ou beaucoup d'inquiétudes à ce sujet, tel que nous pouvons le constater dans le graphique ci-dessous. Il est intéressant de noter que le nombre de personnes exprimant au moins « un peu » d'inquiétudes au sujet d'amis proches ou de membres de la famille est comparable entre les différents groupes d'âge et de genre.

Est-ce une inquiétude que vous avez au sujet d'un membre de votre famille ou d'un bon ami – soit, qu'un de vos proches doive faire face à une aggravation/un nouveau handicap ou problème de mobilité dans l'avenir?



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

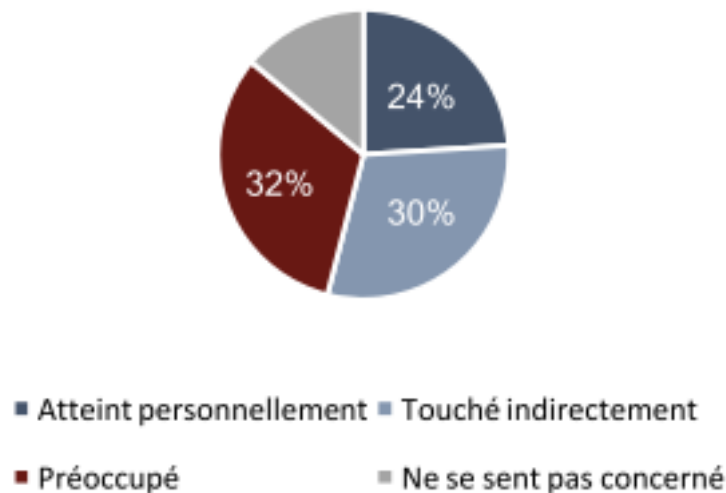
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Les quatre groupes, selon leur expérience

Grâce aux données recueillies sur les questions portant sur le rapport des Canadiens avec les difficultés et déficiences physiques (motrices, visuelles et auditives), l'Institut Angus Reid a pu identifier quatre groupes de répondants. Pour consulter la méthodologie utilisée pour grouper les répondants, veuillez vous référer à la fin du présent rapport. Les quatre groupes sont les suivants : les personnes personnellement atteintes (24 % de la population), celles qui sont touchées indirectement (30 %), les personnes préoccupées par ce sujet (32 %) et celles qui ne se sentent pas concernées par la situation (14 %).

Quatre groupes de population en relation avec les déficiences/difficultés physiques



Contact

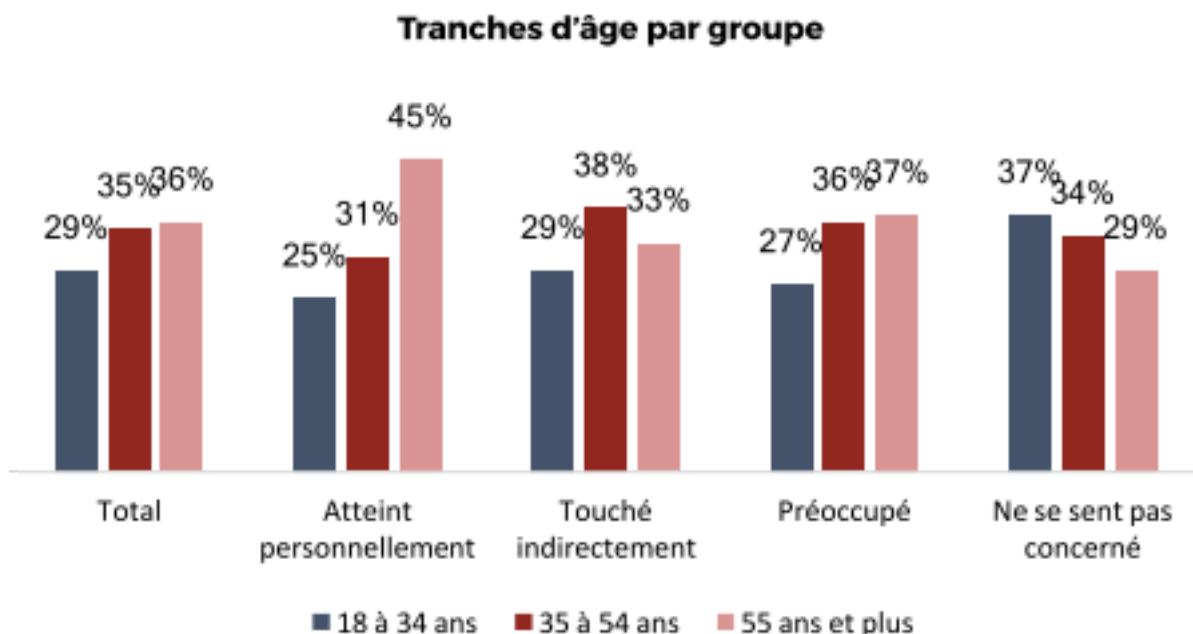
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Les personnes atteintes personnellement sont celles qui présentent elles-mêmes une déficience ou des difficultés physiques au niveau moteur, visuel ou auditif. Les personnes touchées indirectement sont celles qui ne présentent pas de telles difficultés, mais qui ont un membre de la famille ou un ami proche ayant une déficience ou des difficultés physiques. Les membres du troisième groupe, les personnes préoccupées, ne sont pas touchées par les deux critères précédents, mais elles se sentent préoccupées par ce sujet et à quel point cet enjeu pourra les toucher personnellement au cours des 5 ou 10 prochaines années. Le dernier groupe, les personnes ne se sentant pas concernées, représente 14 pourcent des Canadiens. Ceux-ci déclarent qu'aucun de leurs proches n'est touché par cette question et ils n'expriment aucune inquiétude à ce sujet.

En examinant les différentes tranches d'âge, nous pouvons observer que les répondants de toutes les générations sont touchés. Les Canadiens plus jeunes sont, sans surprise, davantage sujets à faire partie du groupe des personnes ne se sentant pas concernées, alors que les plus âgés sont plus souvent atteints personnellement :



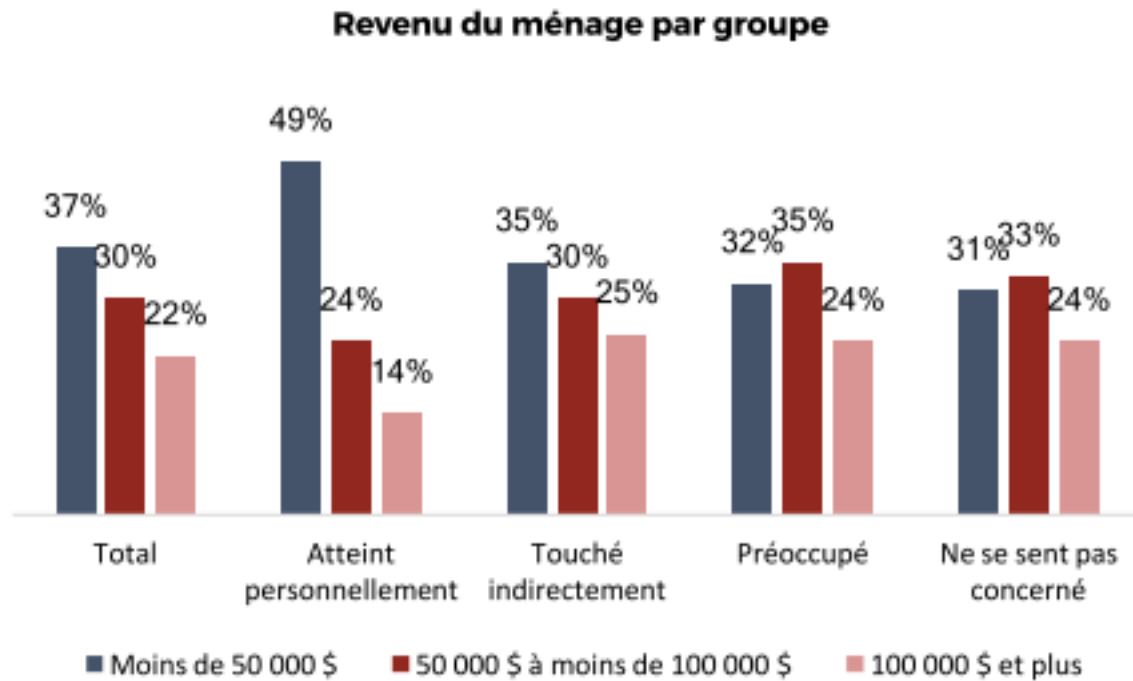
Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Il est intéressant de noter que les répondants personnellement atteints ont beaucoup plus souvent un revenu familial moindre que 50 000 \$, alors que les trois autres groupes sont répartis de manière plus égale :



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

2^e partie :

l'accessibilité des bâtiments et lieux

Dans quelle mesure les endroits qui nous entourent sont-ils accessibles?

Plusieurs Canadiens prennent pour acquis leur capacité d'accéder à n'importe quel bâtiment, événement ou service, à tout moment. Ce n'est pas le cas de ceux devant faire face à un trouble moteur, visuel ou auditif, aussi temporaire soit-il. En effet, un Canadien sur cinq déclare parfois ou souvent avoir des difficultés temporaires pour se rendre à un certain endroit, soit en raison de blessures, du transport de paquets lourds, ou encore à cause d'une poussette.

Nous avons demandé aux répondants de s'imaginer devoir affronter de telles difficultés et de réfléchir sur l'expérience qu'ils auraient en tentant de rejoindre certains endroits de leur communauté. Dans quelle mesure les demeures, restaurants, édifices publics et autres bâtiments seraient-ils adéquats, au niveau de l'accessibilité?

Il est intéressant de noter qu'une grande quantité de Canadiens, soit un sur trois (33 %), estiment que leurs propres demeures pourraient présenter des difficultés pour une personne ayant un trouble moteur, visuel ou auditif.

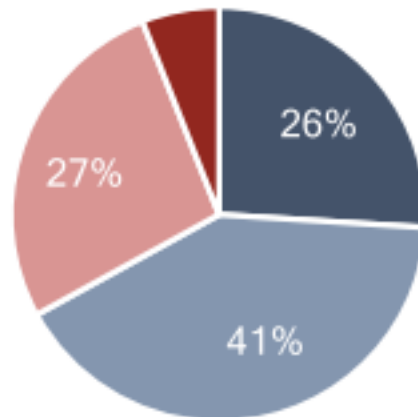
Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

De manière générale, comment décririez-vous votre résidence actuelle :



- Très facile de s'y déplacer
- Assez facile
- Assez difficile
- Très difficile de s'y déplacer

Contact

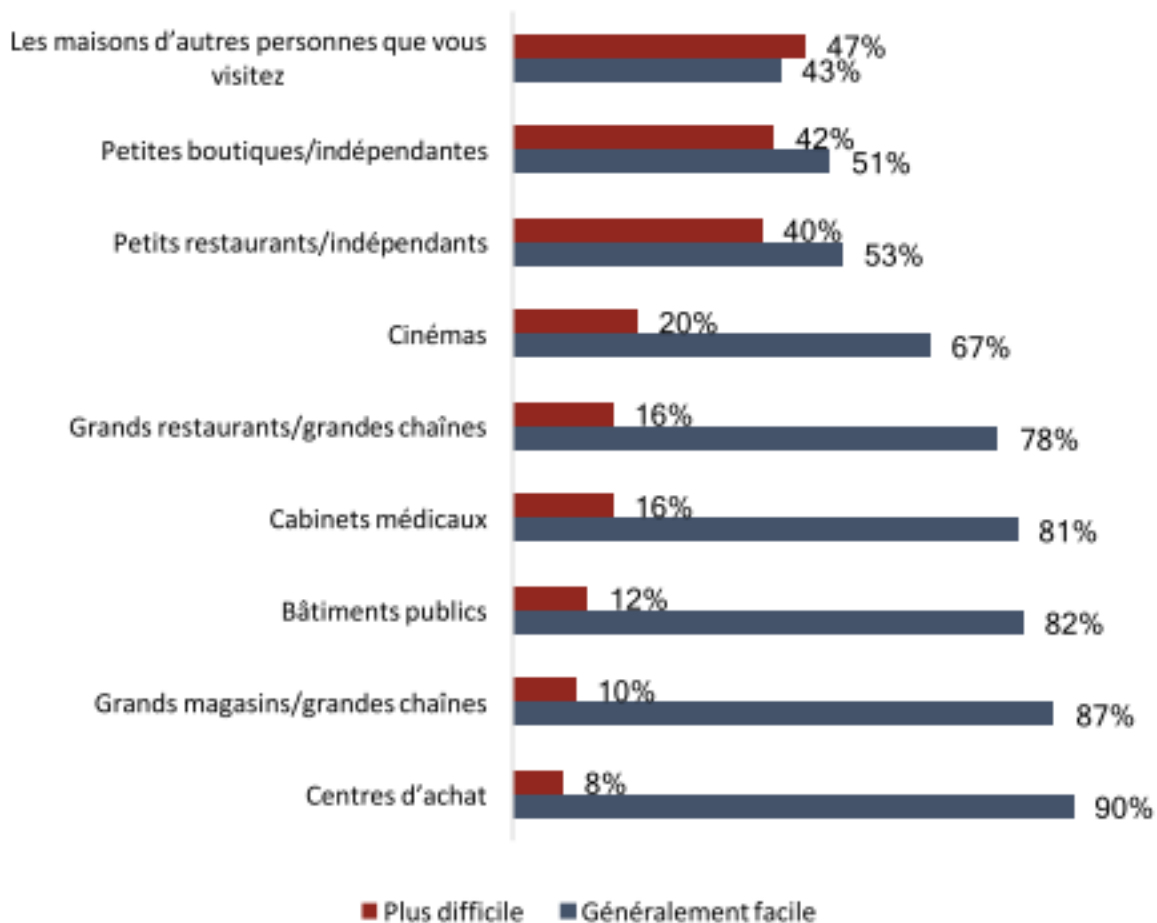
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Lorsqu'il est question de la communauté au sens plus large, les grands magasins, centres d'achat, cliniques médicales et bâtiments publics sont perçus par les répondants comme étant plus faciles d'accès. Les boutiques et restaurants plus petits ou indépendants, ainsi que les maisons d'autres gens de la communauté, sont quant à eux perçus comme étant plus difficiles d'accès.

Diriez-vous qu'il est généralement facile ou non pour les gens d'entrer et de se déplacer dans les lieux suivants de votre collectivité?



Contact

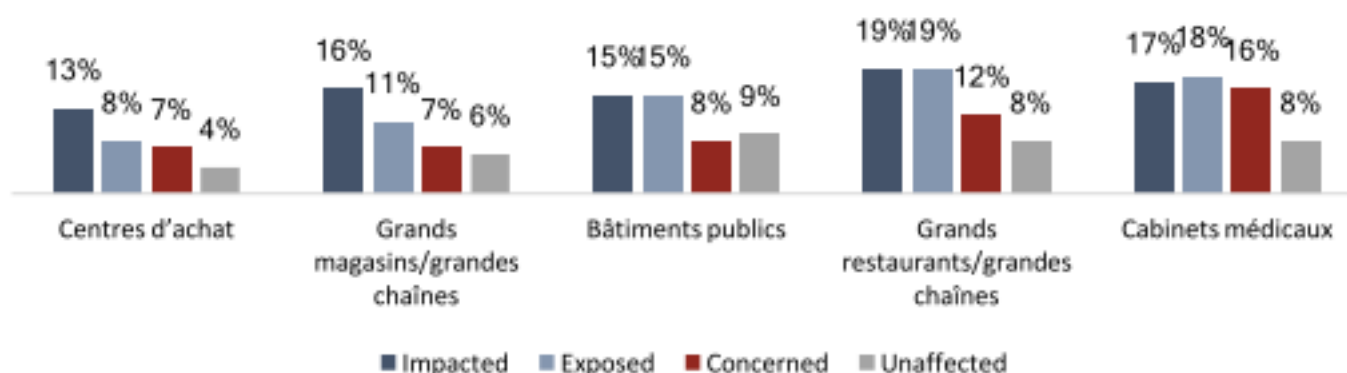
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

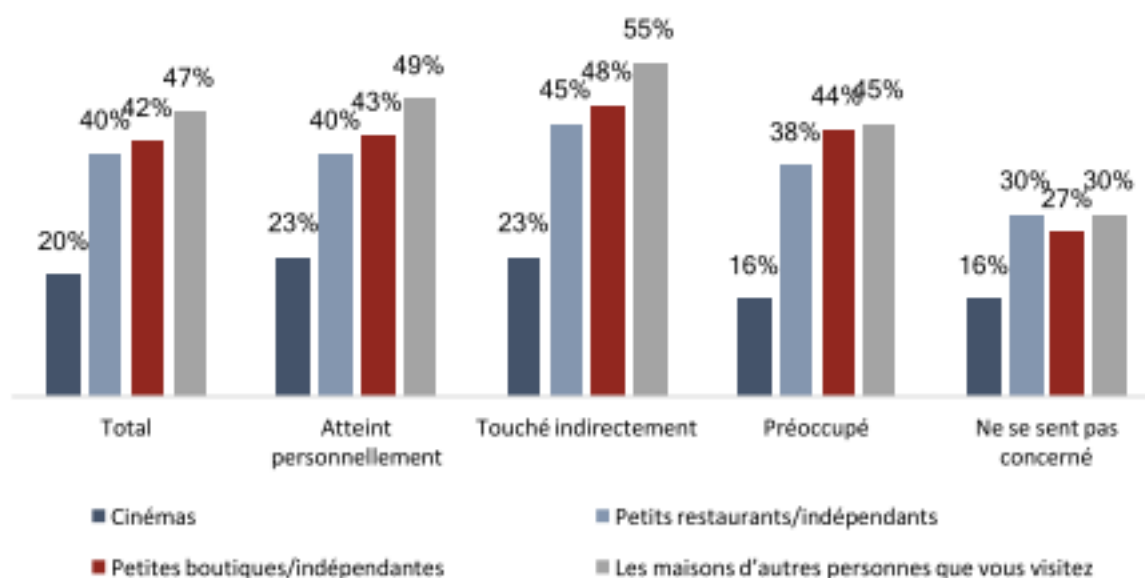
Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Les Canadiens ayant des relations plus étroites avec la déficience physique évaluent plus fréquemment ces endroits comme pouvant poser des problèmes d'accessibilité. Le groupe des personnes ne se sentant pas concernées est, quant à lui, plus enclin à ne pas percevoir les lieux présentés à cette question comme sources possibles de problèmes d'accessibilité :

Pourcentage de ceux estimant qu'il est « difficile » de se déplacer dans ces lieux au sein de leur communauté



Pourcentage de ceux estimant qu'il est « difficile » de se déplacer dans ces lieux au sein de leur communauté



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

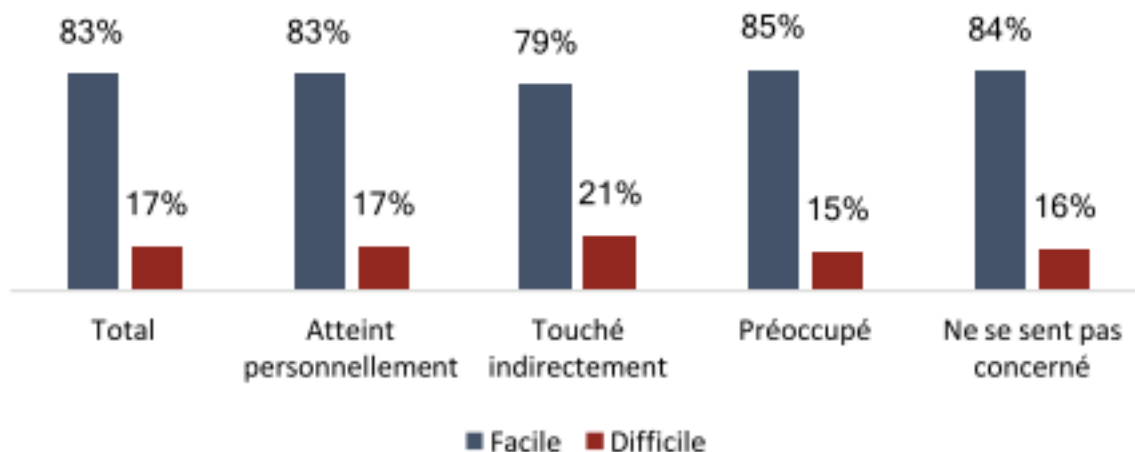
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Qu'en est-il des endroits où une grande quantité de Canadiens passent la plupart de leur temps, en-dehors de la maison? Parmi ceux qui ont un emploi ou sont aux études, environ quatre sur cinq affirment que les bâtiments qu'ils fréquentent sont faciles d'accès, pour tous. Cette même proportion s'applique au sein des quatre groupes, bien qu'il soit important de noter que cette question n'était posée qu'à ceux qui travaillent actuellement ou qui sont aux études. Des personnes ayant des difficultés considérables les empêchant d'étudier ou de travailler hors de leur domicile pourraient avoir une perspective très différente de l'accessibilité d'un milieu de travail ou scolaire régulier.

Pensez au bâtiment ou lieu public où vous travaillez/étudiez. Diriez-vous qu'il est généralement facile pour les gens d'y entrer et se d'y déplacer?

(Question posée aux travailleurs/étudiants actuels, n=1109)



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

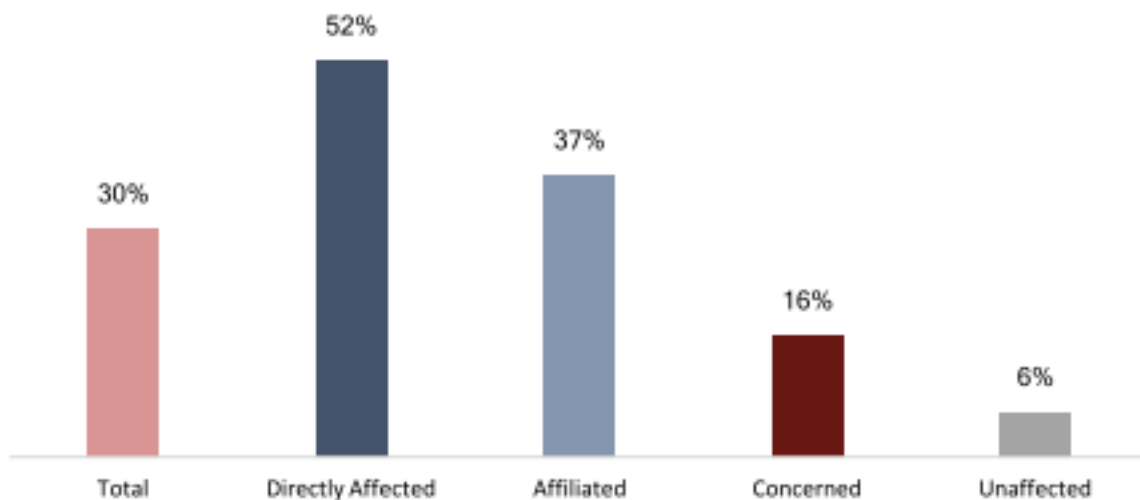
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Les difficultés principales liées aux espaces inaccessibles

Globalement, 3 Canadiens sur 10, soit environ 9 millions d'adultes, déclarent que le niveau d'accessibilité est un facteur important pour eux, lorsqu'ils pensent aux endroits à visiter ou à éviter. Ce résultat représente un élément-clé à prendre en considération pour les entreprises et les fournisseurs de services projetant d'élaborer une infrastructure accessible à leurs emplacements :

Est-ce que le niveau d'accessibilité est un facteur important lorsque vous pensez aux endroits que vous allez visiter et ceux que vous devez éviter?



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

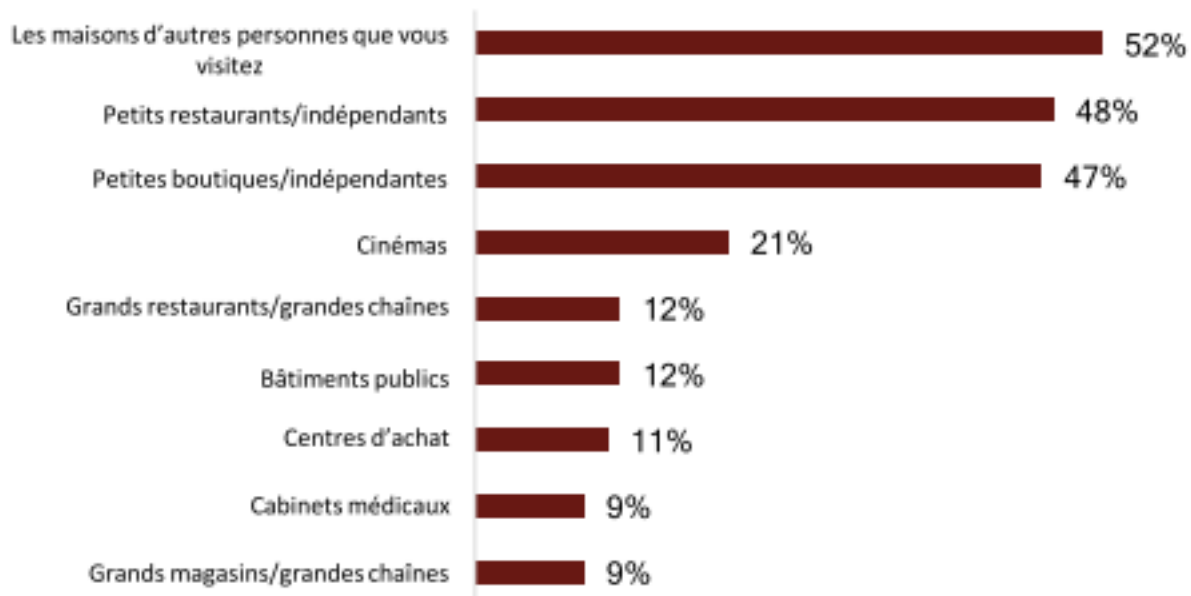
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Cet élément devrait être également important à prendre en considération pour les propriétaires, car leurs amis pourraient percevoir leur demeure comme étant difficile d'accès. En effet, les maisons appartenant à d'autres personnes sont en haut de la liste des endroits les plus difficiles d'accès, selon les répondants pour qui l'accessibilité est un facteur important, suivies des petites boutiques.

Quels types d'endroits devez-vous éviter à cause d'un manque d'accessibilité?

Question posée aux répondants
devant éviter certains endroits (n=531)



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

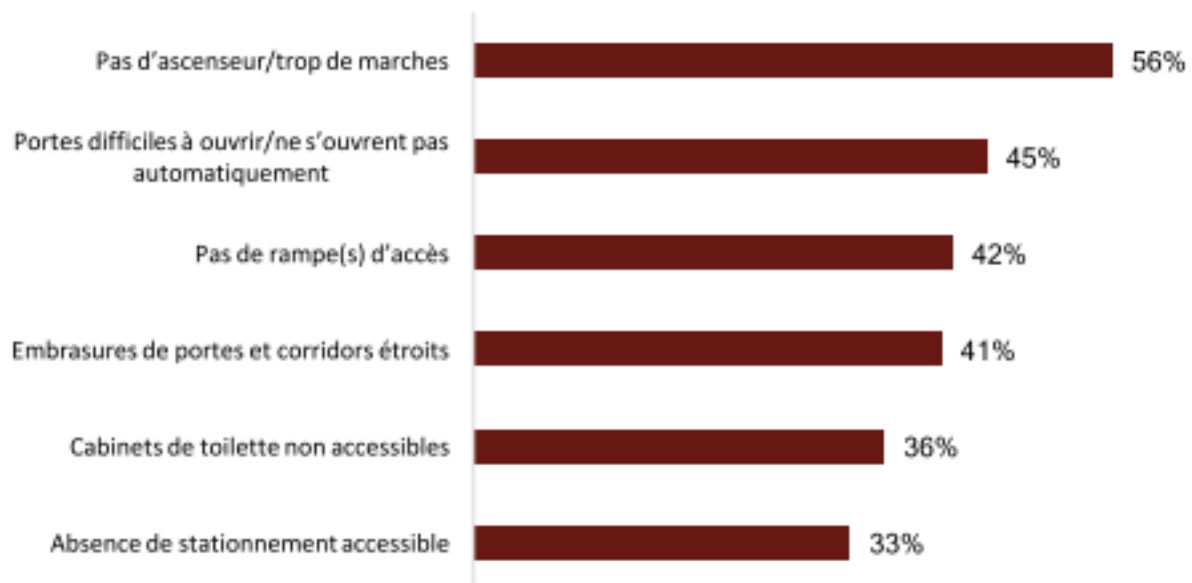
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

L'enquête contient également des données qui pourraient être intéressantes pour l'élaboration de solutions possibles à ces problèmes d'accessibilité. Le graphique suivant démontre les éléments problématiques les plus communs ayant été mentionnés par les personnes devant éviter certains endroits pour des raisons d'accessibilité :

**Quel genre de difficulté ces endroits représentent-ils,
les rendant difficiles d'accès?**

Question posée aux répondants devant éviter certains endroits (n=531)



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

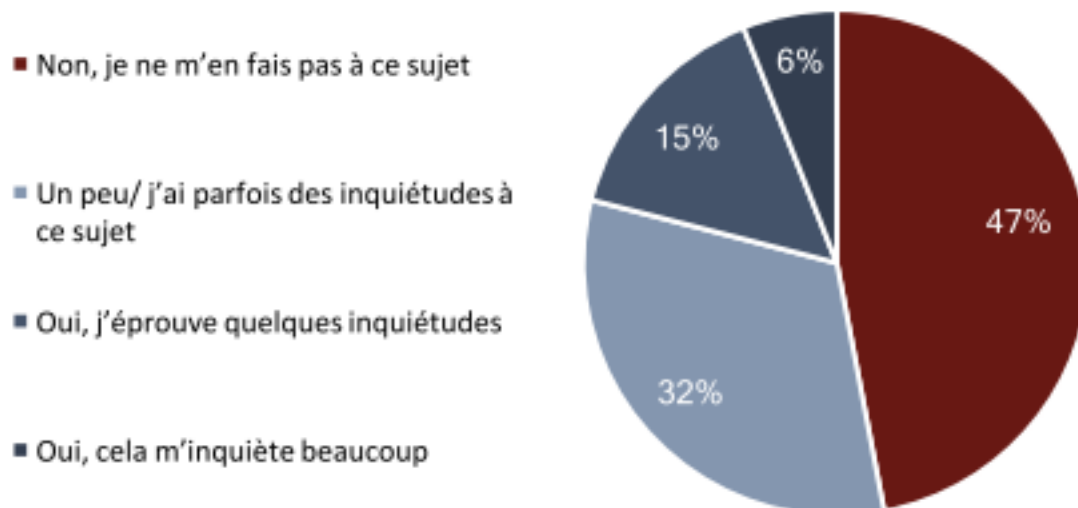
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

L'anticipation de problèmes futurs

Bien qu'un Canadien sur trois (33 %) affirme avoir présentement des difficultés à se déplacer dans sa demeure, une grande majorité s'attend à éprouver certains problèmes de mobilité dans sa demeure au cours des prochaines décennies. Lorsque nous leur avons demandé de penser aux 10 à 15 prochaines années, plus de la moitié des répondants ont déclaré qu'ils éprouvaient au moins occasionnellement des inquiétudes au sujet de leur mobilité et de celle de leur famille :

Pensez à l'avenir – disons, d'ici 10 ou 15 ans. Êtes-vous préoccupé(e) par l'accessibilité de votre demeure ou du fait qu'elle ne pourrait plus convenir à vous et à votre famille avec l'âge?



Contact

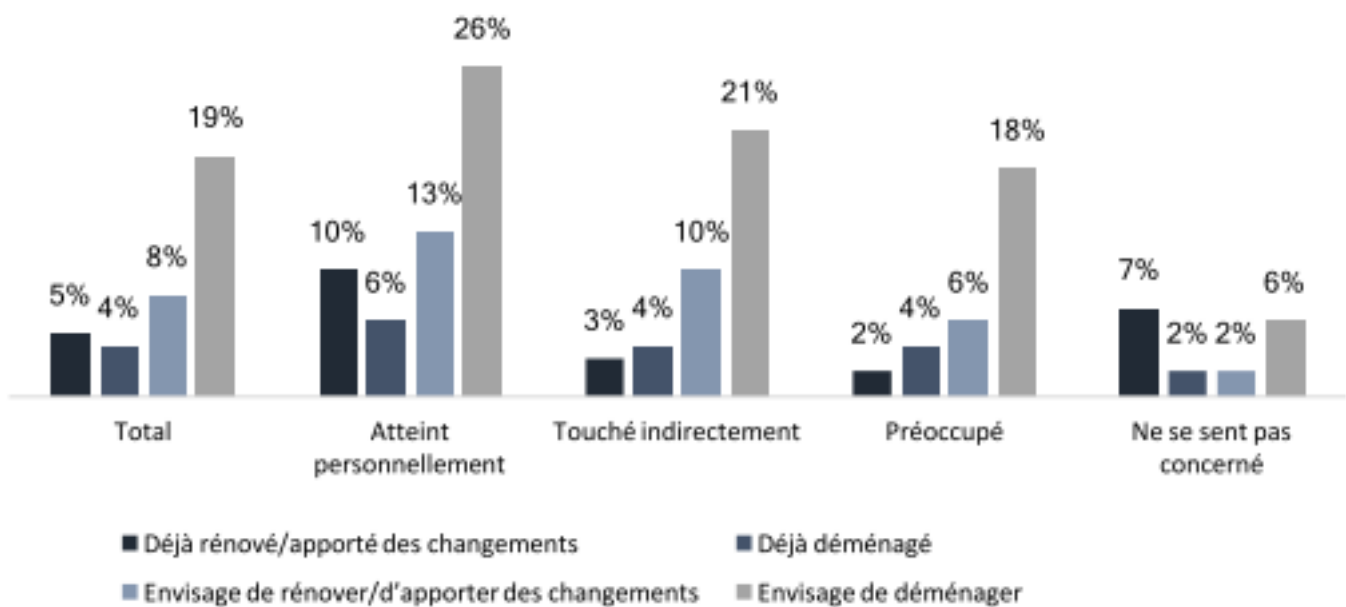
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Plusieurs prennent la situation en main de manière proactive, afin de ne pas être pris au dépourvu. En fait, près de quatre répondants sur dix (37 %) déclarent avoir déjà effectué des changements ou envisager de le faire, en raison de problèmes d'accessibilité pouvant survenir. Les personnes atteintes personnellement sont plus sujettes à avoir fait les différentes actions présentées que celles des autres groupes :

Envisagez-vous de rénover ou changer de demeure, en raison de problèmes de mobilité/d'accessibilité qui pourraient survenir?



Contact

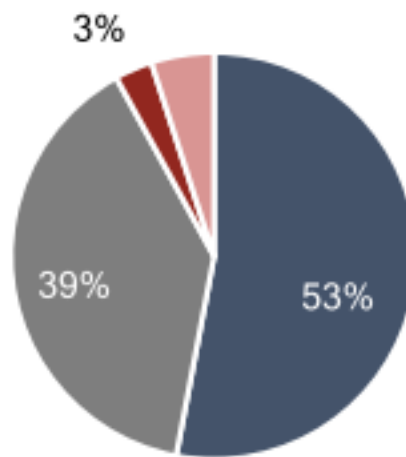
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Plusieurs Canadiens sont inquiets face à l'avenir, mais il est également intéressant d'observer qu'un peu plus de la moitié des répondants affirment que l'accessibilité des lieux augmente de plus en plus au sein de leurs communautés. 53 % déclarent que leurs collectivités font des progrès constants, bien qu'une grande proportion (39 %) estime également qu'aucune amélioration réelle n'a eu lieu :

Généralement parlant, croyez-vous que le niveau d'accessibilité des lieux comme ceux précédemment mentionnés au sein de votre communauté s'améliore, qu'elle se détériore ou qu'elle reste la même?



- S'améliore de manière générale
- Reste la même
- Se détériore de manière générale
- Je ne peux vraiment pas dire

Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

3^e partie :

les politiques en la matière

Le faible taux de connaissance des normes actuelles en matière d'accessibilité

En ce moment, les standards d'accessibilité diffèrent d'une ville et d'une province à l'autre. Pour cette raison, le sondage souhaitait demander aux répondants de préciser dans quelle mesure ils connaissaient la réglementation en place dans leur région.

La plupart des Canadiens sont relativement peu instruits au sujet des standards d'accessibilité de leur ville. Seulement un répondant sur dix (10 %) affirme bien connaître les normes de sa région et quatre sur dix (40 %) déclarent avoir seulement connaissance que ces normes existent, sans plus.

Il est intéressant de constater que ce manque de familiarité envers le sujet est réparti de manière assez égale parmi les répondants des quatre groupes. Les personnes ayant des déficiences ou difficultés motrices, visuelles ou auditives ne sont pas particulièrement plus sujettes à connaître leurs normes d'accessibilité locales que les personnes ne se sentant pas concernées :

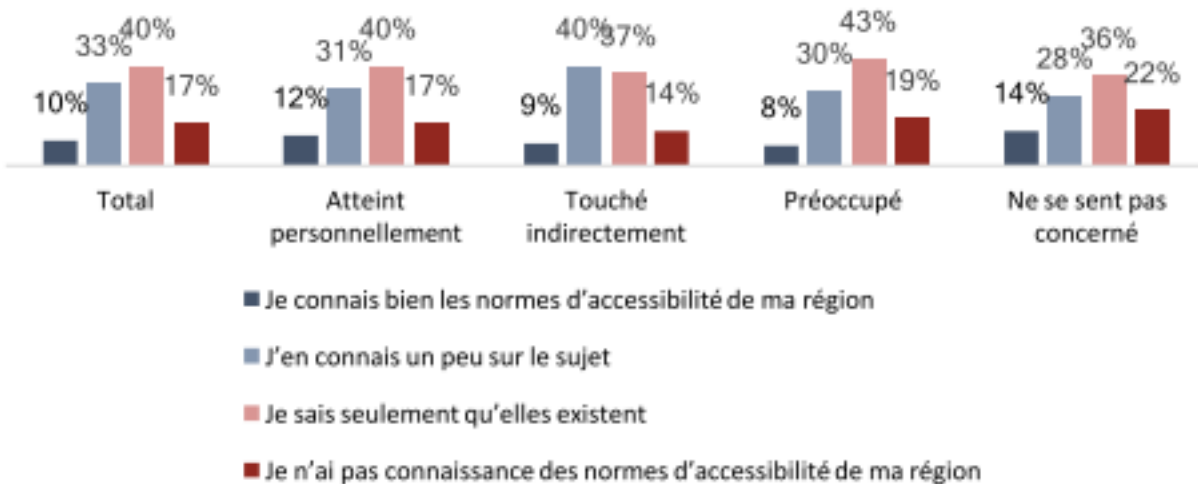
Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

**Pensez aux normes d'accessibilité, là où vous habitez.
Dans quelle mesure les connaissez-vous?**



Il s'agit peut-être d'une conséquence de ce manque de connaissances envers les normes d'accessibilité locales, mais les Canadiens ont tendance à croire que les réglementations en place au sein de leur communauté « sont généralement justes » (39 %) ou encore, ils ne peuvent pas se prononcer sur la question (31 %).

Un grand facteur influençant l'opinion sur les normes d'accessibilité locales est la question de connaître les lois en question, comme nous pouvons le constater dans le graphique suivant.

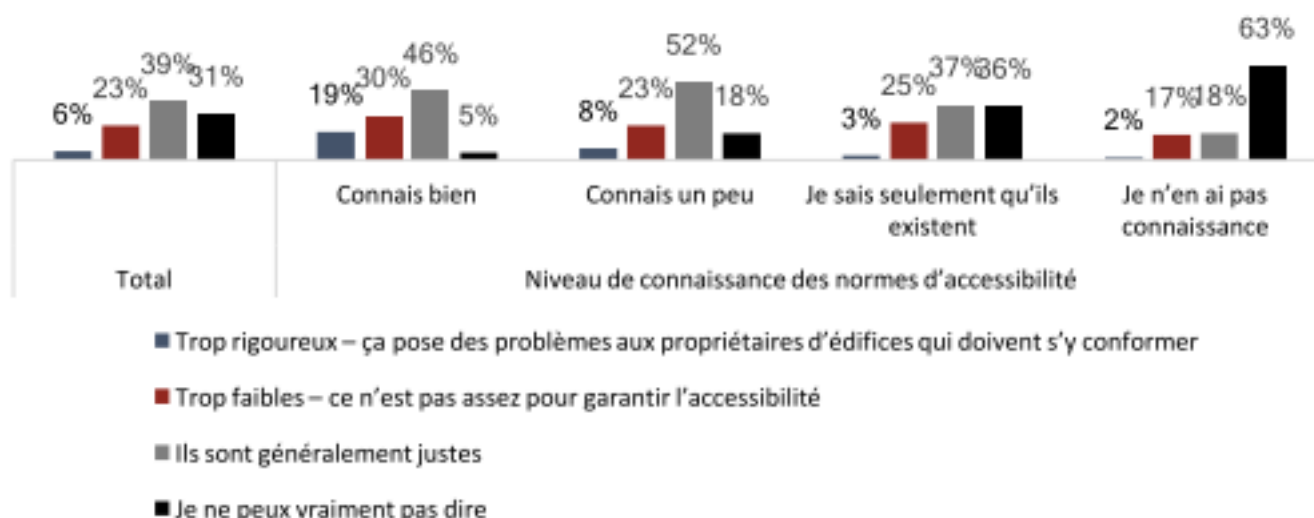
Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

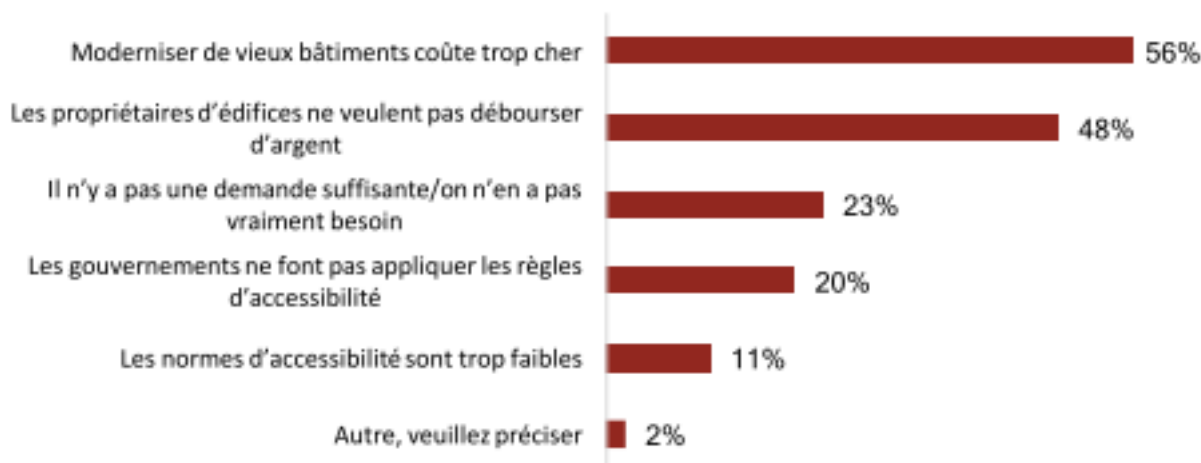
Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Diriez-vous que les standards existants dans votre communauté sont...



En général, les Canadiens considèrent que le manque d'accessibilité des bâtiments est davantage une question de coûts que d'une mauvaise application des règles ou de normes trop faibles :

Quelles seraient les raisons les plus courantes pour lesquelles un immeuble ne serait pas très accessible et poserait des obstacles aux personnes ayant des déficiences physiques, selon vous? (1 ou 2 raisons)



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

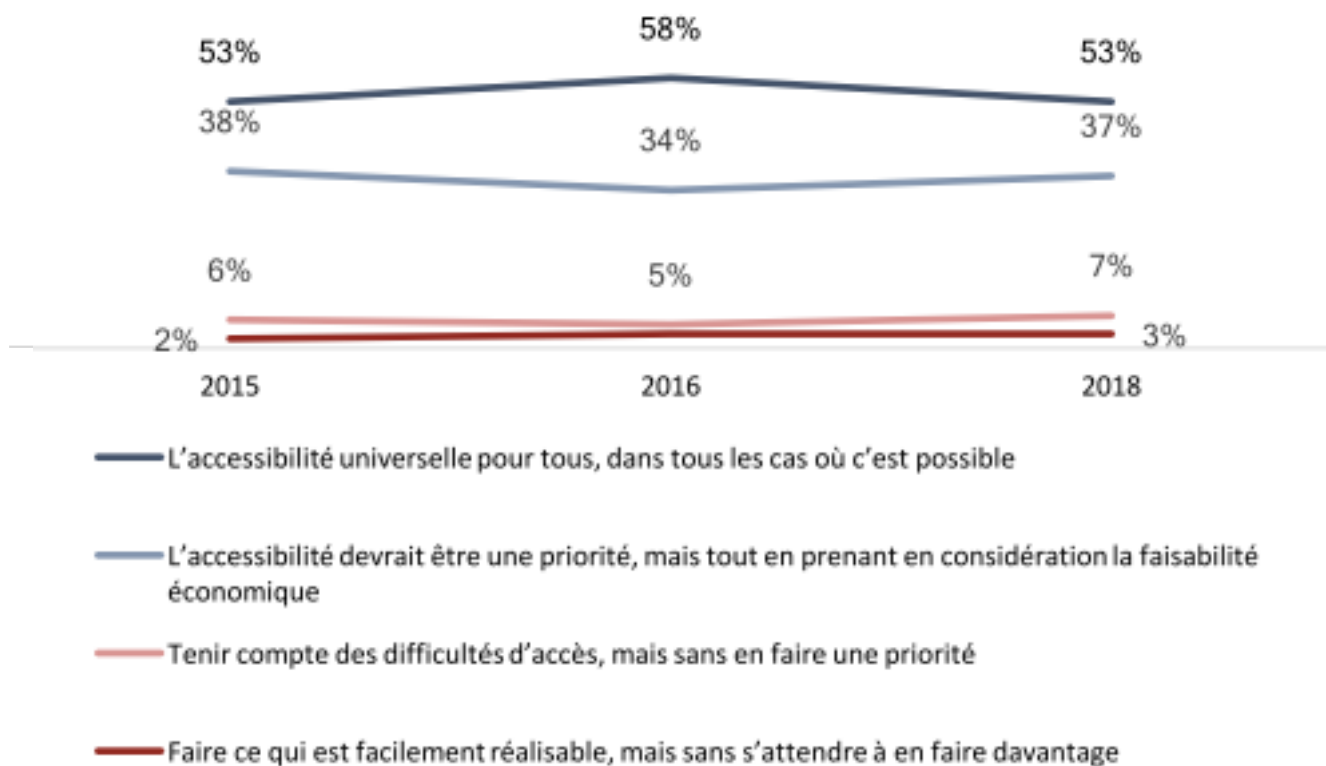
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

L'accès universel, l'uniformité des standards

Depuis qu'ARI et la Fondation Rick Hansen posent cette question aux Canadiens, soit de 2015 à aujourd'hui, ceux-ci affirment constamment que le pays devrait essayer d'implanter des normes d'accessibilité universelle dans tous les cas où c'est possible.

Quelle est votre opinion générale quant au niveau d'accessibilité qu'on devrait retrouver au Canada, de nos jours?



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

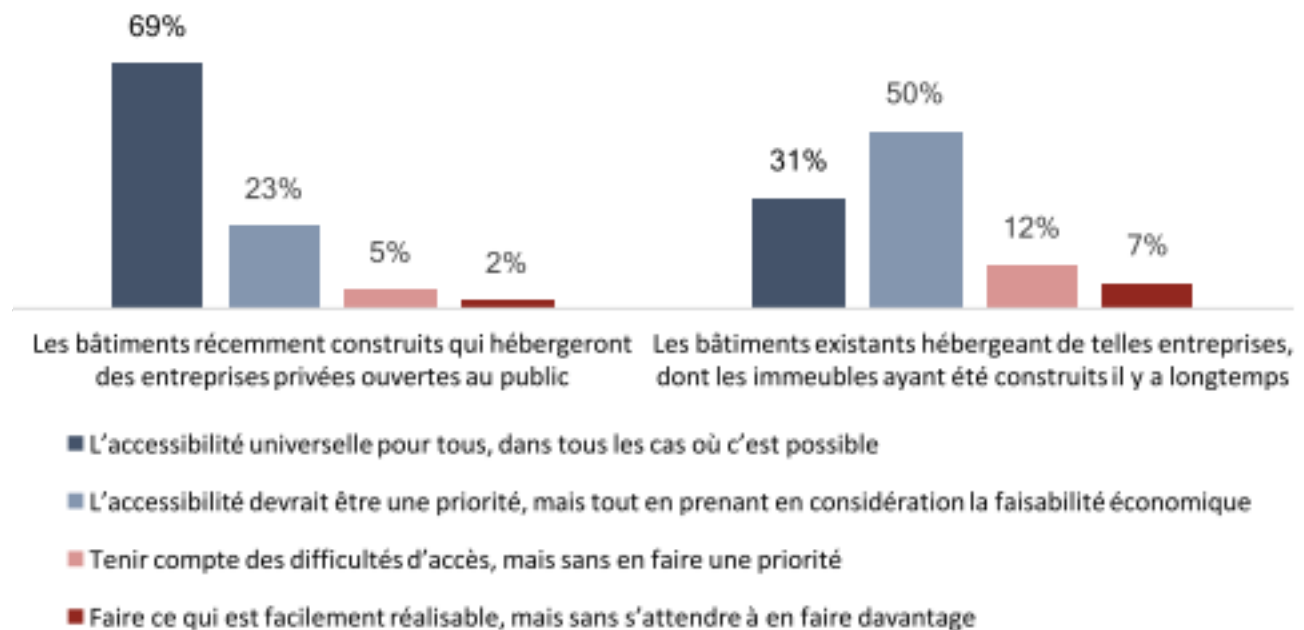
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Au cours de la version de 2018 du sondage, les chercheurs ont voulu inclure une question de suivi. Ils ont demandé aux répondants d'utiliser la même échelle pour décrire le niveau d'accessibilité qui devrait être l'objectif à atteindre lors de la construction de nouveaux bâtiments, par rapport aux bâtiments existants.

Comme il est facile de le deviner, beaucoup de répondants affirment que l'accès universel devrait être exigé dans les nouveaux bâtiments, tandis qu'une quantité plus petite croit qu'on devrait exiger la même chose des bâtiments ayant déjà été construits il y a quelque temps :

Quel devrait être l'objectif dans chacune des situations suivantes...



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

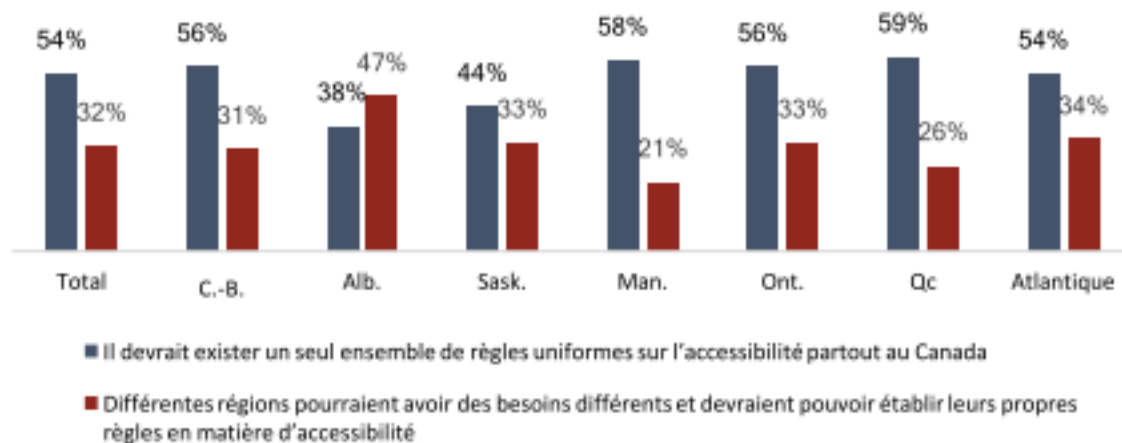
Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

On reconnaît l'intérêt des répondants envers l'accessibilité universelle en analysant les réponses à une autre question de ce sondage. Cette fois, il s'agit de réglementation en matière d'accessibilité et de savoir si l'adoption d'un seul standard unique en la matière à travers le Canada est souhaitable ou non.

Un peu plus de la majorité des Canadiens (54 %) affirme qu'il devrait exister « un seul ensemble de règles uniformes sur l'accessibilité au Canada », alors qu'environ une personne sur trois (32 %) déclare que « différentes régions pourraient avoir des besoins différents et devraient pouvoir établir leurs propres règles en matière d'accessibilité ». Les autres répondants (13 %) ne sont pas certains.

Nous pouvons observer certaines différences régionales importantes à cette question; plus spécialement entre l'Alberta, où davantage de répondants croient aux différents besoins des différentes régions, et les autres provinces :

Quel énoncé se rapproche le plus de votre opinion sur la réglementation en matière d'accessibilité? Quel énoncé se rapproche le plus de votre opinion sur la réglementation en matière d'accessibilité?



Contact

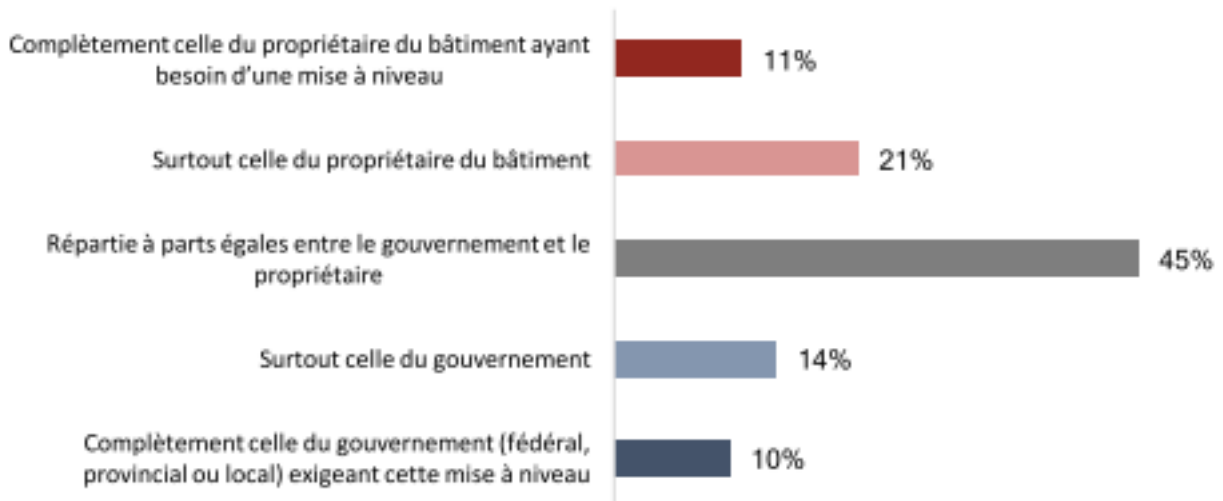
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

Lorsqu'il est question de rénover les bâtiments existants afin de se conformer aux normes d'accessibilité, les Canadiens estiment que si le gouvernement exige cette mise à niveau, il doit aider à en payer les coûts. Près de la moitié des répondants (45 %) étaient d'avis que la responsabilité financière de telles rénovations devrait être répartie également entre les gouvernements et les propriétaires de bâtiments. Une personne sur dix (11 %) croit que la responsabilité devrait retomber uniquement sur les propriétaires de bâtiments.

Lorsqu'un bâtiment est inaccessible et doit être rénové afin d'être conforme aux normes d'accessibilité, qui devrait être responsable du coût des rénovations?



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

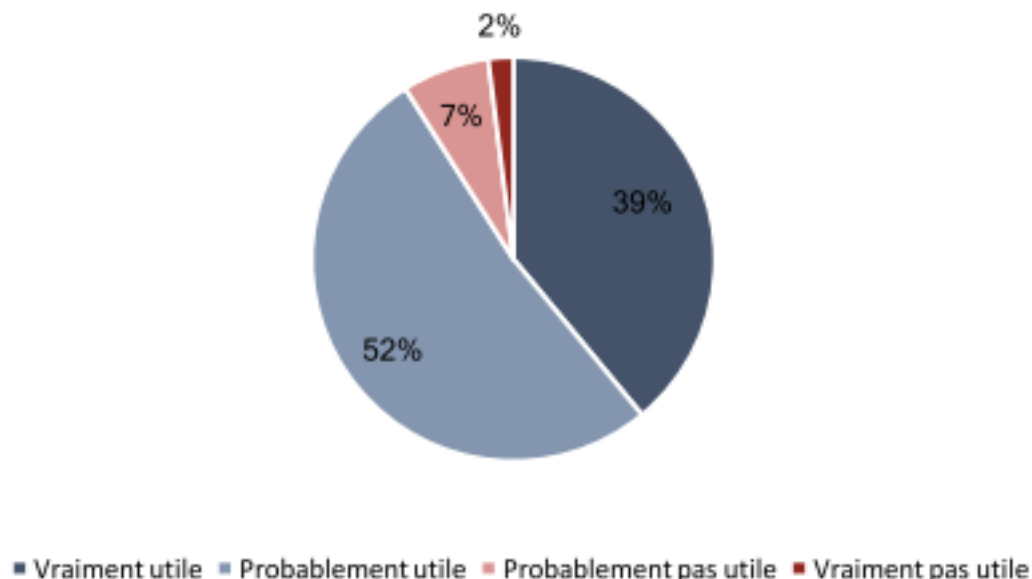
Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

La certification en matière d'accessibilité en vaut la peine

Comme [c'était le cas en 2016](#), lorsque l'Institut Angus Reid a évalué l'opinion des Canadiens sur la création d'un programme canadien similaire au programme américain [LEED](#) (Leadership in Energy and Environmental Design, qui évalue les bâtiments selon leur efficacité énergétique et leur durabilité environnementale), mais plutôt axé sur l'accessibilité, une grande majorité de Canadiens considèrent qu'un tel programme de certification serait « utile ».

Cette année, les Canadiens ont été interrogés à propos du [programme de certification en matière d'accessibilité de la Fondation Rick Hansen](#) (RHFAC). Bien que seulement 16 pourcent ont affirmé connaître ce programme, l'idée d'une telle certification est vue très favorablement par la presque totalité des répondants. Neuf Canadiens sur dix (91 %) déclarent en effet que ce programme serait utile :

Diriez-vous que le programme RHFAC est :



Contact

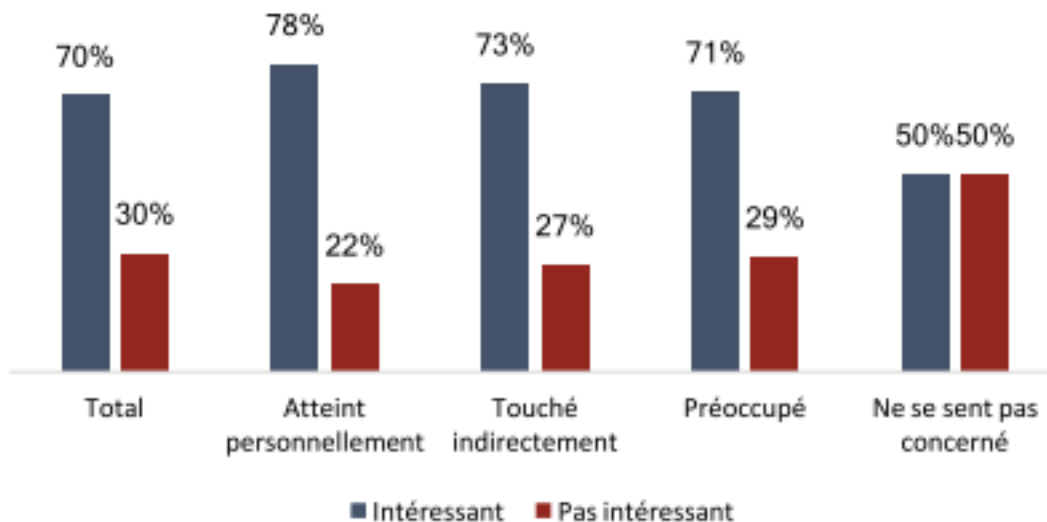
Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

De plus, une grande quantité de personnes affirment qu'une résidence possédant une telle certification serait « intéressante », s'ils pensaient déménager. La paix d'esprit que la certification RHFAC d'une nouvelle demeure pourrait apporter est bien intéressante pour trois des quatre groupes, selon leur opinion envers l'accessibilité. Dans les groupes des personnes atteintes personnellement, touchées indirectement et préoccupées, 7 personnes sur dix sont de cet avis, alors que les personnes ne se sentant pas concernées sont divisées de manière égale :

**Dans quelle mesure serait-il intéressant
que votre nouvelle demeure soit certifiée accessible?**



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

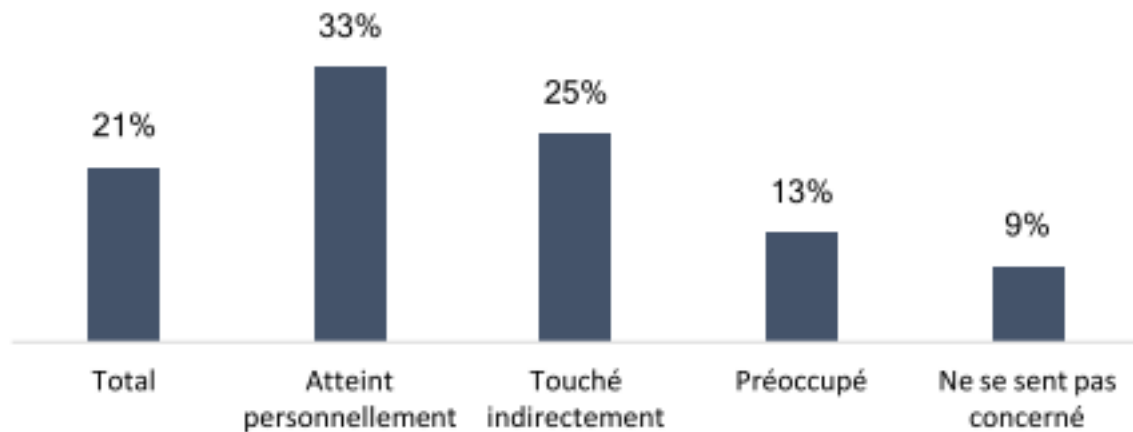
Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

En général, un répondant sur cinq (21 %) affirme qu'une certification en matière d'accessibilité aurait une certaine influence sur ses habitudes d'achat. Ces personnes déclarent que si une entreprise de leur communauté était certifiée accessible, ils iraient l'encourager en utilisant davantage ses services. La proportion de ceux qui sont de cet avis augmente à 33 % parmi les personnes étant atteintes personnellement :

Imaginez que vous apprenez qu'une entreprise de votre communauté a été certifiée accessible. Est-ce que cela aurait un impact sur vos rapports avec cette entreprise?

Pourcentage déclarant « Oui, j'irais les encourager en utilisant davantage leurs services »



Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org

L'Institut Angus Reid (ARI) a été fondé en octobre 2014 par le Dr. Angus Reid, enquêteur et sociologue. ARI est une fondation de recherche nationale sur l'opinion publique sans but lucratif et non partisane, créée afin de faire progresser l'éducation par la commission, la réalisation et la diffusion de données statistiques impartiales et accessibles au public sur des sujets tels l'économie, les sciences politiques, la philanthropie, l'administration publique, les affaires domestiques et internationales, ainsi que d'autres enjeux socioéconomiques importants au Canada et à son peuple.

Pour accéder aux tableaux récapitulatifs affichant les résultats détaillés par âge, genre, région, éducation et autres éléments démographiques, [cliquez ici](#).

Pour accéder aux résultats détaillés selon les quatre groupes, [cliquez ici](#).

Contact

Shachi Kurl, Executive Director: 604.908.1693 | shachi.kurl@angusreid.org | @shachikurl

Dave Korzinski, Research Associate: 250.899.0821 | dave.korzinski@angusreid.org

Ian Holliday, Research Associate: 604.442.3312 | ian.holliday@angusreid.org